

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE GASTON AU PAYS DES VILLES FORTIFIEES

DOSSIER DE PRESSE





COMMUNIQUE DE PRESSE	2
« L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE GASTON AU PAYS DES VILLES FORTIFIEES » : UN RALLYE FAMILIAL	3
L'ASSOCIATION POUR LA MISE EN VALEUR DES ESPACES FORTIFIES DE LA REGION NORD-PAS DE CALAIS ET LES FORTIFICATIONS	5
LES VILLES TRAVERSEES PAR GASTON : DES TRESORS DE FORTIFICATION	7
Bergues	8
Gravelines	9
Saint-Omer	10
Condé-sur-l'Escaut	11
Le Quesnoy	12
Maubeuge	13
INFORMATIONS PRATIQUES	15
Bergues	17
Gravelines	17
Saint-Omer	17
Condé-sur-l'Escaut	18
Le Quesnoy	18
Maubeuge	18



L'Association pour la Mise en Valeur des Espaces Fortifiés de la région Nord-Pas-de-Calais organise, avec plusieurs villes de son réseau, **un rallye-découverte : « l'extraordinaire voyage de Gaston au pays des villes fortifiées »**, **destiné aux enfants de 7 à 12 ans**. Ce livret-jeu sera disponible dès le début des vacances d'été, en juillet 2012 dans les offices de tourisme des villes de Saint-Omer, Gravelines, Bergues, Le Quesnoy, Condé sur l'Escaut, et Maubeuge, ainsi qu'à l'Association.

Ce rallye-découverte permettra aux familles de se retrouver le temps d'un week-end autour de sites fortifiés qui participent à l'identité du Nord Pas-de-Calais. La diversité de ce patrimoine y est mise à l'honneur, depuis les mottes castrales médiévales jusqu'aux casernes contemporaines. Ce rallye-découverte est donc un moyen ludique de découvrir ce patrimoine et de favoriser la mise en réseau de l'association.

Pour ce rallye familial, les visiteurs accompagneront deux enfants prisonniers du journal de bord ensorcelé de leur aïeul. Pour les aider à conjurer le sort, les visiteurs devront, à l'aide de leur livret, suivre un parcours semé d'embûches et faire preuve d'observation. Les participants se livreront à un véritable jeu de piste grandeur nature dans lequel ils devront résoudre de nombreuses énigmes. A l'issue du parcours, les jeunes détectives se verront remettre un lot récompensant leur courage et leur ténacité.

CONTACT PRESSE

Sandrine Maillard

Chargée de projets
Association pour la mise en valeur
des espaces fortifiés de la région Nord-
Pas-de-Calais
TEL : 03 28 82 05 43 / 06 22 21 85 19
sandrine_maillard@yahoo.fr
www.espaces-fortifies.com



«L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE GASTON AU PAYS DES VILLES FORTIFIEES»

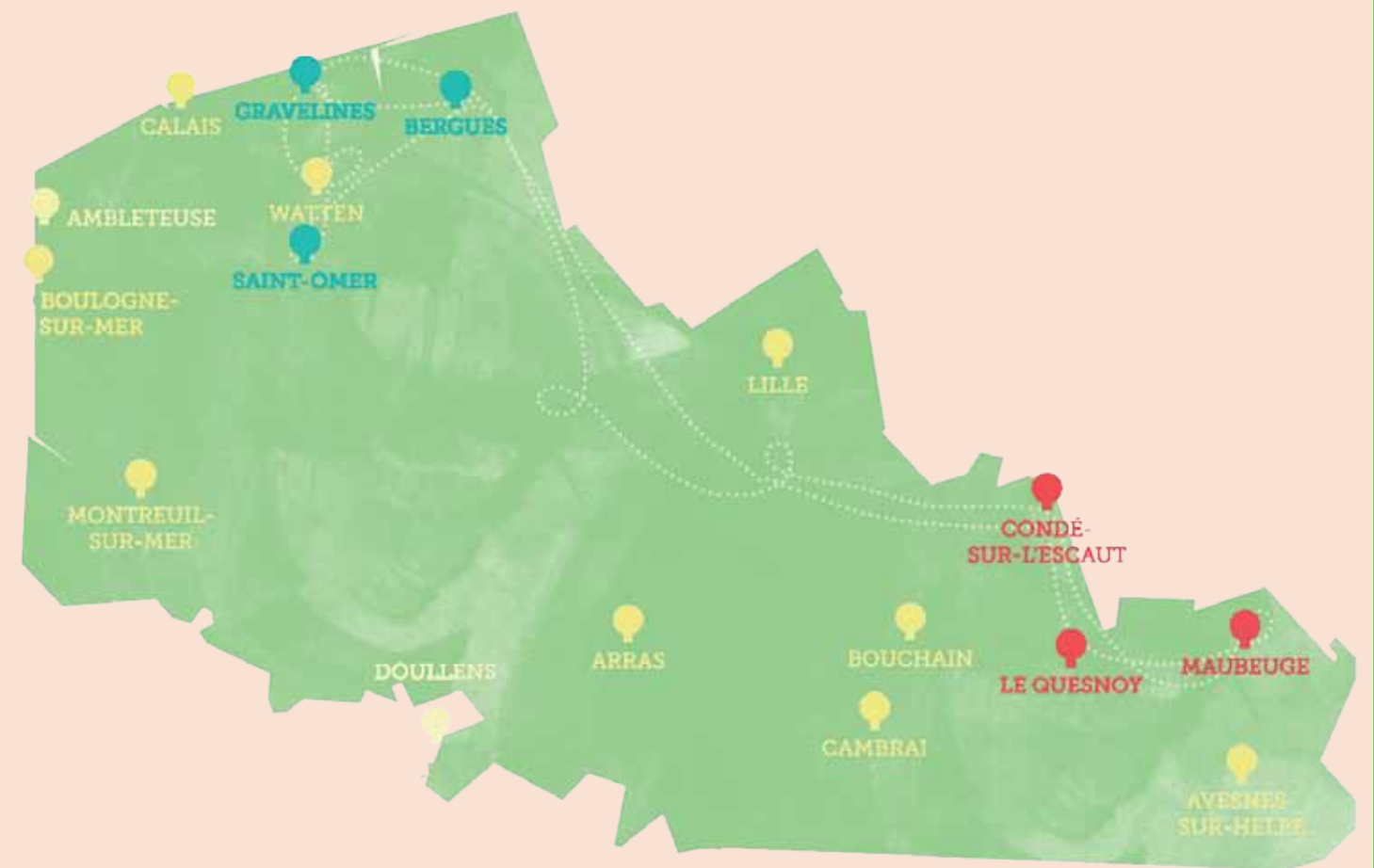
UN RALLYE FAMILIAL

« L'extraordinaire voyage de Gaston au pays des villes fortifiées » est un rallye-découverte réalisé par l'Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés de la région Nord-Pas-de-Calais. Bergues, Gravelines, Saint-Omer, Condé sur l'Escaut, Le Quesnoy et Maubeuge sont les villes-étapes de ce rallye où une partie du patrimoine fortifié du Nord Pas de Calais est mis en valeur. Les fortifications sont des constructions élevées par l'homme pour se protéger. Aujourd'hui ce sont des zones agréables où il fait bon se promener en famille.

Accompagné d'un livret qui embarquera toute la famille, et particulièrement les enfants de 7 à 12 ans, dans les histoires rocambolesques de l'ancêtre Gaston, les enfants et les parents suivront un parcours tout en élucidant des énigmes et en réalisant des jeux ludiques. Ce rallye amène toute la famille à découvrir et à comprendre l'histoire des fortifications tout en s'amusant.

Dans ce livret, la famille retrouvera l'histoire de deux enfants, Erwan et Agathe, en vacances chez leurs grands-parents dans le Nord-Pas-de-Calais. Leur curiosité va les amener à ouvrir un vieux journal de bord ensorcelé du 18ème siècle. Ils se retrouvent très vite aspirés par le journal et amenés à suivre les pas de l'ancêtre Gaston, tailleur de pierre dans six villes de la région. La mission des visiteurs sera d'aider les deux enfants à sortir de ce journal de bord ensorcelé en suivant le parcours de Gaston. Après avoir compléter le livret, les visiteurs se rendront à l'Office de Tourisme du lieu visité, où un mot-clé leur sera donné. Dans les six mots-clés (un par ville), des lettres permettront de découvrir la formule magique finale, celle qui délivrera Erwan et Agathe du journal de bord de Gaston.

Ce livret est disponible pour 1 euro dans les six Offices de Tourisme des 6 villes, aux heures d'ouvertures des Offices de Tourisme.



Les visiteurs achètent une seule fois ce livret pour pouvoir parcourir les 6 étapes. Ce rallye se déroule toute l'année, il suffit simplement de faire attention aux horaires des Offices de Tourisme. Pour encourager nos petits détectives en herbe, un diplôme leur sera délivré dans un Office de Tourisme au bout de trois villes parcourues. Un lot final leur sera donné après qu'ils aient découvert les six villes du rallye, validé leurs parcours dans les Offices de Tourisme et trouvé la formule magique finale.



L'ASSOCIATION POUR LA MISE EN VALEUR DES ESPACES FORTIFIÉS DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS ET LES FORTIFICATIONS

LES FORTIFICATIONS, UNE HISTOIRE RICHE

Les fortifications sont des éléments, des ouvrages de constructions que l'homme à mis en place pour se protéger de ses ennemis et sauvegarder son territoire. Dès la période celtique, des oppidum, élévation de terre avec une palissade, protégeaient déjà les villes.

Au Moyen Age, vers l'An Mil, les seigneurs édifient à proximité des villages des mottes castrales, constituées d'une tour en bois posée sur une butte de terre, elles sont entourées d'une palissade et d'un fossé. On en trouve d'ailleurs un exemple à Saint-Omer : une motte castrale édifiée au 10ème siècle. Les seigneurs les plus puissants remplacent le bois par la pierre taillée, pour leurs châteaux ou les enceintes de ville. A partir du 12ème siècle, des tours carrées ou rondes renforcent les murailles. Les tours se multiplient et la formation de châteaux forts devient de plus en plus importante. A Condé-sur-l'Escaut, les remparts médiévaux sont dotés de tours des Archers.

A l'époque moderne, l'augmentation de la puissance de tir et l'utilisation du boulet de fonte bouleversent l'art de fortifier : les murs sont épaissis, la hauteur des tours est réduite afin d'y placer des terrasses pour les canons, les fossés sont élargis et remplis d'eau pour éloigner l'ennemi. Les ingénieurs italiens inventent le bastion, système perfectionné au cours des 16ème et 17ème siècles par les ingénieurs militaires. Au Quesnoy, Frate da Modena, ingénieur italien, remplace l'ancienne enceinte médiévale par un rempart bastionné adapté à l'emploi de l'artillerie. En France, sous le règne de Louis XIV, Vauban construit ou aménage 330 places fortes dans tout le pays comme à Gravelines où Vauban complète la défense par un ensemble de demi-lunes, contre-gardes et glacis, ainsi que par une écluse sur l'Aa. Le long de la frontière Nord, il crée deux lignes de places fortes face aux Pays-Bas espagnols: le « Pré Carré ».

Après la Révolution Française, les bâtisseurs continuent d'améliorer la défense des villes comme à Bergues où l'on modifie ainsi profondément la couronne de Bierne



A la fin du 19ème siècle, avec la modernisation de l'artillerie, les fortifications bastionnées ne sont plus suffisantes face à la puissance et à la portée de tirs. Elles sont peu à peu déclassées et démantelées comme Maubeuge pour les besoins d'extension de la ville. Dans certaines villes, souvent par manque de moyens, les remparts restent debout.

Les fortifications sont devenues **aujourd'hui** des lieux de promenade et de découverte, mais aussi un refuge pour la faune et la flore.

L'ENGAGEMENT DE L'ASSOCIATION POUR LA MISE EN VALEUR DES ESPACES FORTIFIÉS DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

L'association pour la mise en valeur des espaces fortifiés de la région Nord Pas-de-Calais fondée en 1980, a pour objectif la mise en valeur des sites fortifiés de notre territoire, grâce à la réalisation d'animations et d'actions de sensibilisation des publics à la qualité exceptionnelle riche et variée de nos fortifications.

L'Association est une structure régionale soutenue par les collectivités territoriales telles que le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et le Conseil Général du Nord. Créée à l'origine pour aider à la restauration des remparts, l'Association s'oriente davantage, dès les années 2000, vers la mise en valeur patrimoniale et touristique.

Elle regroupe actuellement quinze communes de la région Nord-Pas de Calais : Arras, Avesnes-sur-Helpe, Bergues, Bouchain, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Condé-sur-l'Escaut, Gravelines, Le Quesnoy, Lille, Maubeuge, Montreuil-sur-Mer, Saint-Omer, et Watten. Toutes ces communes unissent leurs efforts au sein de l'association pour préserver et mettre en valeur leurs sites fortifiés.

Par ailleurs, plusieurs associations locales, telles que « Renaissance Vauban » à Maubeuge ou « Le Cercle Historique Quercitain » au Quesnoy, pour n'en citer que quelques unes, viennent, elles aussi, renforcer le travail mené par les communes.

Ainsi, en un peu plus de trente ans, l'association pour la mise en valeur des espaces fortifiés de la région Nord Pas-de-Calais a pu réaliser des actions importantes, devenues aujourd'hui incontournables dans la région, telles que les Journées eurorégionales des villes fortifiées, mises en place depuis 2004, le dernier week-end d'avril. Durant cet événement, l'ensemble des sites sont ouverts, permettant au public de les découvrir grâce à un programme complet, chaque année plus riche, composé de visites guidées, d'expositions, ou encore de spectacles et d'animations. La route régionale des villes fortifiées, créée en 1994, est un autre exemple des actions menées par l'association. Grâce à cette route, une signalétique spécifique présente à l'entrée de chaque ville et une carte régionale ont été mises en place.



LES VILLES TRAVERSÉES PAR GASTON : DES TRÉSORS DE FORTIFICATIONS



BERGUES

Les première fortifications datent de 882 et vont être utilisées pendant plus de mille ans et chaque époque va laisser des traces. Aujourd'hui encore, la ville ne s'étend plus au-delà du fossé défensif du XVème siècle, sorte de premier boulevard de ceinture autour du ring défensif primitif, destiné à résister aux assauts des Normands. Ensuite, on va trouver trace de remparts des Comtes de Flandres du côté du Port (XIIIème), des ducs de Bourgogne au niveau d'une courtine, de portes et de tours (XVème), des rois d'Espagne à l'Ouest (XVIème) et de Vauban, bien entendu, à l'Est (XVIIème), puisque la ville fait partie de la première ligne du « Pré Carré ».

Ces travaux de fortification seront repris sous Louis XV (couronne de Bierne) et Louis XVI (couronne d'Hondschoote). La Révolution passée, on continue à réparer, améliorer. On modifie ainsi profondément la couronne de Bierne pour y accueillir, et éventuellement y retenir, le train en 1857... Cette logique de « ville verrou » est susceptible de contrôler aussi bien la circulation terrestre que fluviale et ferroviaire. Enfin, à la fin du XIXème des travaux de type Serré de Rivière seront entrepris, le XXème siècle n'ayant laissé que quelques blockhaus.

Malheureusement pour les habitants, les fortifications berguaises furent souvent malmenées : cinq fois la ville change de maître entre 1646 et 1668 ! Ces mêmes remparts vont faire preuve de leur efficacité jusque durant le dernier conflit mondial. En effet, l'enceinte de Bergues va résister durant huit jours aux assauts des troupes allemandes en mai-juin 1940 et durant dix jours face aux armées alliées en septembre 1944. Cependant, si la fortification de Bergues est si efficace, c'est notamment grâce au système d'inondations défensives, essayé par les Espagnols en 1646 et systématisé par Vauban.

Aujourd'hui, tout cet attirail guerrier est devenu un atout précieux pour la ville. D'ailleurs pour rentrer dans Bergues, il faut passer sous une porte fortifiée, voire par une des deux brèches pratiquées dans le rempart. C'est sans doute ce qui donne ce caractère unique à la ville blottie au pied de son célèbre beffroi...



GRAVELINES

L'histoire de Gravelines commence en 800 avec la construction d'une chapelle en l'honneur de saint Willibrord, évêque anglo-saxon. Petit bourg et hameau de pêcheurs (les Huttes), Gravelines est fortifiée pour la première fois par le comte de Flandre Thierry d'Alsace en 1160.

Le rempart autour de la ville se voit renforcé de premières tours en briques et pierre à la fin du XIV^e siècle, lorsque les Anglais, installés à Calais, incendient la ville. Au début du XVI^e siècle, la guerre entre François I^{er} et Charles Quint conduit ce dernier à reconstruire le château et bastionner la ville, travaux à la charge des quatre membres de Flandre (Bruges, châtellenie de Bruges, Ypres, Gand). Ces travaux permettront de résister au siège du maréchal de Thermes, gouverneur de Calais, à nouveau français depuis peu (1558).

En 1635, Louis XIII déclare la guerre à l'Espagne et commence la reconquête de la Flandre. Malgré l'édification du Fort Philippe en bord de mer, Gravelines ne peut cette fois résister. Tour à tour française en 1644, espagnole en 1652, la ville est définitivement cédée à la France par le Traité des Pyrénées en 1659. Nommé gouverneur de la ville en 1706, Vauban complète la défense de Gravelines par un ensemble de demi-lunes, contre-gardes et glacis, ainsi que par une écluse sur l'Aa.

Le chenal, esquissé par les Espagnols, est définitivement creusé entre 1738 et 1740. L'assèchement des Hems Saint-Pol et la construction de quatre nouvelles digues permettent à Gravelines d'augmenter sa superficie.

De 1811 à 1814, l'espace libéré à la suite de la destruction du Fort Philippe, Petit-Fort-Philippe accueille des Smoggleurs : contrebandiers anglais dont la présence est tolérée – mais strictement surveillée – par Napoléon III lors de son blocus contre l'Angleterre. C'est l'arrivée des premiers touristes, à l'époque des bains de mer au XIX^e siècle, que Gravelines devient une station familiale jusque l'entre-deux-guerres.

Déclassés en 1902, les remparts de Gravelines ne sont pas détruits faute de crédits, et permettent en 1940 de stopper l'ennemi. Ce sont aujourd'hui des endroits de verdure dédiés aux loisirs et à la détente.



SAINT-OMER

Construit au IX^e siècle, un enclos fortifié d'un périmètre de plus de six cents mètres entourait Notre-Dame. Cette protection permit de résister au siège des Normands en 891. Elle fut renforcée au Xe siècle par l'élévation d'une motte castrale surmontée de sa tour en bois et entourée d'un fossé. Suite à l'extension de la ville au nord et à l'est, une grande enceinte englobant toutes les habitations et un château comtal furent construits vers 1200. L'entrée sud de la ville, quant à elle, était défendue par une barbacane, une fortification avancée permettant de protéger une porte, un passage.

A partir de 1338, la grande enceinte fut renforcée par la construction d'un mur maçonné comportant de nombreuses tours. Avec l'invention de la poudre noire et l'apparition de l'artillerie, les stratégies de défense évoluèrent et on construisit dès lors en profondeur. Alors qu'auparavant on élevait les fortifications pour se protéger des hommes, désormais on les éloigne à cause des canons. Les bastions comblés de terre font leur apparition et l'utilisation de la brique à la place de la pierre se développe, rendant les constructions plus résistantes aux boulets de canon. Ainsi, tout au long des XVI^e et XVII^e siècles, plusieurs campagnes de fortification se succédèrent à Saint-Omer. En 1666, le premier fort Saint-Michel ainsi que d'autres ouvrages sont construits afin de renforcer les points faibles éloignés.

Saint-Omer cédera tout de même sous l'assaut des armées de Louis XIV en 1677. Par la suite, les architectes Robelin et Richerand, sous la direction de Vauban, renforcèrent les fortifications, complétant ainsi le système de défense et le système d'inondation des terres marécageuses. Ce dernier empêchait l'accès aux remparts, notamment au sud de la ville.

Aujourd'hui, la grande époque des fortifications est révolue, mais on peut toujours observer les traces du premier enclos fortifié entourant la cathédrale Notre-Dame et la motte castrale, ainsi qu'une partie de la grande enceinte. A proximité du jardin public subsiste une partie de front bastionné avec des remparts. Grâce à ces édifices, Saint-Omer conserve sa mémoire de ville fortifiée.





CONDÉ-SUR-L'ESCAUT



Au confluent des deux rivières, l'Escaut et la Haine, la cité qui à l'époque nor-mande n'était encore qu'un point de repère, allait devenir l'une des principales places fortes de la région.

Coté frontalier, Condé fut convoitée par les Bourguignons, les Espagnols, les Français... qui, tous, l'emmurèrent, la fortifièrent, la remplirent de garnisons. Réputée imprenable, elle est pourtant investie par Vauban en six jours. Celui-ci se hâtera d'améliorer les fortifications médiévales, renforçant particulièrement le système d'inondation défensive : 2.450 hectares seront désormais inondables autour de la ville en 24 jours. En dépit des guerres et du démantèlement en 1923, la ville a gardé de nombreuses traces de son passé militaire : remparts médiévaux avec les tours des Archers, des Capucins, fortifications bastionnées (les seules de France murillées de pierre et non de briques), mais aussi des casernes auxquelles la ville a su donner une nouvelle orientation. Aujourd'hui encore, ce chef-lieu de canton est la seule ville de région à compter trois châteaux sur son territoire : l'Arsenal (XII^{ème} siècle), l'hôtel de Bailleul (XV^{ème}) et l'Hermitage (XVIII^{ème}).

Longtemps, l'Escaut et la Haine ont déterminé l'activité de la ville, où le corps des bateliers ont fait la fortune de Condé-Sur-Escaut en son temps. Aujourd'hui, les garnisons ont déserté leurs casernes, l'Escaut a été détourné, mais le centre ville reste toujours encerclé dans les limites de sa première enceinte, ainsi préservée de l'ère industrielle. Ses monuments, qu'ils soient religieux, civils ou militaires, ne manquent pas de caractère : l'Hôtel de Ville, l'église Saint-Wasnon et son clocher à bulbe, mais aussi bien d'autres édifices, sont autant de lieux qui font dire de Condé qu'elle est une ville musée.

Cité charbonnière, Condé aurait pu rester défigurée par des friches que seul le vent hanterait. Déjà riche de quelques 500 hectares de la forêt domaniale de Condé-Bonsecours, la ville a reconquis les sites houillers et s'est résolument tournée vers le tourisme vert. Près du lac d'affaissement minier de Chabaud-Latour, la fosse a laissé place, parmi plusieurs dizaines de milliers d'arbres, à un espace de loisirs de pleine nature : promenade, sport, pêche et découverte de la faune et de la flore.



LE QUESNOY

Le Quesnoy tire son nom de la forêt de Mormal où des chênes furent plantés dès l'époque romaine. Le Quesnoy fait partie du comté de Hainaut dès 1142. Avec le temps, cette cité devint un des lieux de résidence favoris des comtes de cette même famille jusqu'au XV^{ème} siècle.

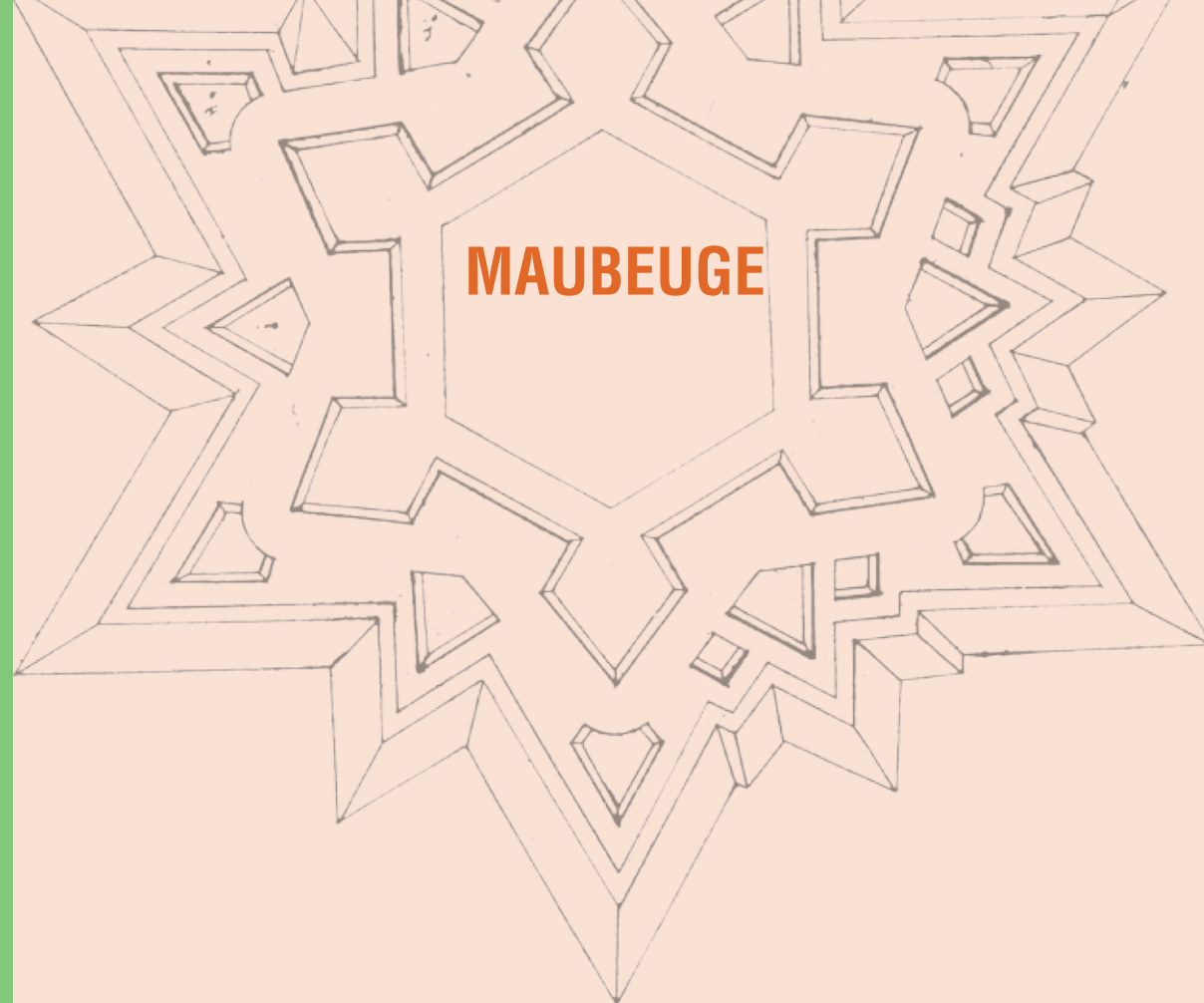
Le premier d'entre eux à s'y installer est Baudouin IV au XII^e siècle. Il y fit construire un château au Sud-Est de la ville et entourer la bourgade d'une enceinte bordée de fossés afin de contrôler son territoire et ses vassaux. La ville quant à elle prit naissance autour des bâtiments castraux. Suite au siège et à l'incendie de la ville en 1184, le comte Baudouin V améliore les défenses urbaines et de nouveaux travaux renforçant les infrastructures existantes ont lieu au XIV^e siècle. Avec l'acquisition d'une charte de franchise par les bourgeois, Le Quesnoy atteint une certaine prospérité et la ville est dès lors enviable par de nombreux ennemis, avensois dans un premier temps.

Au XIV^{ème} siècle, le rempart de pierre est flanqué de tours pour mieux résister au siège du Duc de Normandie et au XV^{ème} siècle, l'enceinte se dote de boulevards pour tenter de faire face aux armes à feu, mais en 1477 la ville est prise par les troupes du roi de France Louis XI. Un an après en 1478, la ville entre en possession des Pays-Bas bourguignons.

Le XVI^{ème} siècle est fondamental dans l'histoire de la cité car Le Quesnoy passe sous domination espagnole, comme la plupart des anciens Pays-Bas bourguignons. Dès lors, Charles Quint sous la direction d'un de ses ingénieurs Frate da Modena, redessine les plans de la ville et remplace l'ancienne enceinte médiévale par un rempart bastionné adapté à l'emploi de l'artillerie : Le Quesnoy devient donc une des clés du système défensif des Pays-Bas espagnols.

En 1654 que la ville est prise par l'armée royale française de Turenne. Par ailleurs, la cité quercitaine, à l'occasion du sacre du jeune Louis XIV est offerte comme cadeau au roi. Administrée par Talon (dit du Quesnoy), la ville ne devient officiellement française qu'en 1659 avec le traité des Pyrénées et le resta à jamais. Entre 1668 et 1673, Vauban, jeune ingénieur du roi, et son exécutif Armand François, amélioreront les défenses construites par les Espagnols afin de faire du Quesnoy une place imprenable, car située en première ligne du fameux «Pré Carré», une double ligne de places fortes barrant la plaine des Flandres pour protéger efficacement le royaume de France. Un immense ouvrage à cornes (fortification consistant en un ouvrage avancé hors du corps de la place, et qui est composé d'une courtine et de deux demi-bastions) unique au monde, est alors construit pour protéger le faubourg dit Fauroeulx. Ce dernier permet alors de diviser les étangs en deux comme réserve d'eau pour inonder les fossés en cas de siège et interdisant, toute avancée des assiégeants.

La ville évolua au fil des siècles et se renforcera pour être finalement déclassée comme tant d'autres au siècle dernier. Heureusement, n'ayant pas les moyens de se démanteler, le Quesnoy reste aujourd'hui l'un des ensembles fortifiés les mieux préservés de France.



Fondé il y a quatorze siècles par Sainte Aldegonde, Maubeuge, la cité sambrienne, n'a eu de cesse, tout au long de sa séculaire histoire d'affirmer son originalité et un caractère bien trempé. Datant du XVIIème siècle, les fortifications de Maubeuge constituent l'un des témoignages les plus marquants de l'histoire de la cité.

Sentinelle du Pré Carré des villes fortifiées du Hainaut, c'est Louis XIV qui a commandé l'ouvrage à l'ingénieur Vauban, par l'intermédiaire de son ministre de la guerre de l'époque, Louvois.

Aujourd'hui, subsistent deux tiers du mur d'enceinte, le dernier tiers, sur la rive droite de la Sambre, ayant été démantelé après la Seconde Guerre Mondiale pour les besoins de l'extension du centre-ville.

Du zoo aux étangs Monier en passant par la Porte de Mons, le bastion Falize et le site de la « Pisselote », une promenade au cœur des fortifications de Maubeuge est aujourd'hui l'assurance d'un moment de découverte à la fois bucolique et historique, dans un cadre verdoyant où par endroits, la nature a su reprendre ses droits...



INFORMATIONS PRATIQUES



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Le livret de jeu, en vente à 1 euro, est à retirer une seule fois dans l'un des six Offices de Tourisme des villes participantes (Bergues, Gravelines, Saint-Omer, Condé-sur-l'Escaut, Le Quesnoy et Maubeuge) ou directement auprès de l'Association.

Il est fortement conseillé aux visiteurs de se rendre à l'Office de Tourisme avant de débiter un parcours dans l'une des villes, afin d'avoir des informations sur le parcours et sa situation géographique. De plus, il est indispensable de se rendre à la fin du parcours dans l'Office de Tourisme pour qu'un conseiller/ère en séjour vérifie les jeux et énigmes, délivre le mot clé et valide le parcours par un tampon.





LES HORAIRES ET COORDONNÉES DES OFFICES DE TOURISME

BERGUES

Office de Tourisme

Beffroi - Place Henri Billiaert
59380 Bergues Saint-Winoc
+33 (0)3 28 68 71 06
<http://www.bergues-tourisme.fr>

Du 1er novembre au 31 mars

Du lundi au samedi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

Du 1er avril au 31 octobre - Fermeture le 1er mai -

Du lundi au samedi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

Les Dimanches et jours fériés, de 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 18 heures

GRAVELINES

Office de Tourisme Gravelines - Les Rives de l'Aa

11, Rue de la république - 59 820 Gravelines
+33 (0)3 28 51 94 00
<http://www.tourisme-gravelines.fr>

Du 1er octobre au 31 mars

Le lundi de 14 heures à 18 heures. Du mardi au samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

Avril-mai-juin-septembre

Du lundi au samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Les dimanches et jours fériés de 10 heures à 13 heures

Juillet-août

Du lundi au samedi de 9 heures à 12h30 et de 13h30-18h30. Les dimanches et jours fériés de 10 heures à 13 heures.

Fermé entre les dimanches et jours fériés, à Noël, Nouvel-an et le 1er mai

SAINT-OMER

Office de Tourisme de la Région de Saint-Omer

4 rue du Lion d'Or
62500 Saint-Omer
Tél. 03.21.98.08.51
<http://www.tourisme-saintomer.com>

Basse saison (du 1er octobre au vendredi précédent le samedi veille de Pâques)

Du lundi au samedi : 9h-12h30 / 14h-18h (fermé les jours fériés)

Haute saison (du samedi veille de Pâques au 30 septembre)

Du lundi au samedi : 9h-18h

Dimanche et jours fériés : 10h-13h (fermé le 1er mai)

CONDÉ-SUR-L'ESCAUT

Office de Tourisme du Valenciennois

Le Beffroi,
Place Pierre Delcourt
59 163 Condé sur l'Escaut
Tel : 0825.059.300 (coût d'un appel local)
<http://www.tourismevalenciennes.fr>

Haute saison (Du 1er juin au 30 septembre)

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. Dimanche et jours fériés de 15h à 18h.

Basse saison (Du 1er octobre au 31 mai)

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

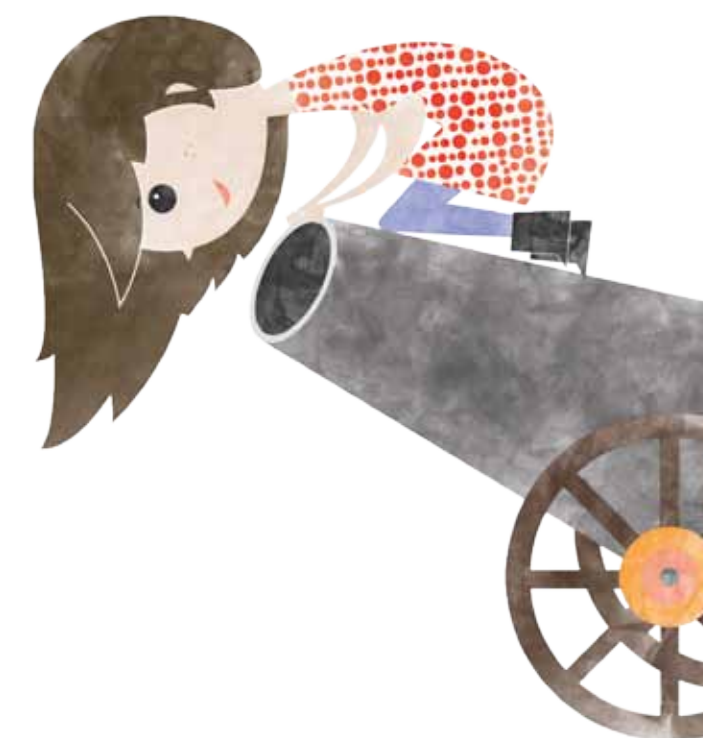
LE QUESNOY

Office de Tourisme

1, Rue du maréchal Joffre - 59530 Le Quesnoy
Tel : 03 27 20 54 70
<http://www.tourisme-lequesnoy.com>

Haute saison (du 1er mai au 30 septembre)

Du mardi au vendredi : 9h-12h / 14h-18h
samedi, dimanche et jours fériés : 10h-12h30 / 15h-18h



Basse saison (du 1er octobre au 30 avril)

Du mardi au vendredi : 9h-12h / 14h-17h
samedi : 10h-12h30 / 15h-17h

MAUBEUGE

Office de Tourisme

Porte de Mons – Place Vauban –
59600 MAUBEUGE
Tél : 03 27 62 11 93 – Fax : 03 27 64 10 23
<http://www.maubeuge-tourisme.com>

Basse saison (octobre-mars):

Du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h

Haute saison (avril-septembre):

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h et le dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h

Fermé les jours fériés.



CONTACT PRESSE

Sandrine Maillard

Chargée de projets
Association pour la mise en valeur
des espaces fortifiés de la région Nord-
Pas-de Calais
TEL : 03 28 82 05 43 / 06 22 21 85 19
sandrine_maillard@yahoo.fr
www.espaces-fortifies.com



Conception graphique & illustrations : Cécile H. / hcer
Direction artistique : www.invent.fr

